

Agence
de développement
de réseaux locaux
de services de santé
et de services sociaux

Québec
Montréal



Santé publique

215

DB23

Projet de prolongement de l'autoroute 25
entre l'autoroute 440 et le boulevard
Henri-Bourassa

Laval-Montréal

6211-06-080

Évaluation de l'excès de maladies respiratoires dans les secteurs de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est et Mercier-Est/Anjou

Une analyse des données sanitaires et environnementales
(1995-2000)

Tom Kosatsky

Audrey Smargiassi

Marie-Claude Boivin

Louis Drouin

Isabel Fortier

Mars 2004

LA PRÉVENTION
EN ACTIONS

Garder notre
monde en santé

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Au cours de l'automne 2000, le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) a tenu des consultations publiques sur les impacts de l'implantation d'une nouvelle usine à Montréal-Est. Un des mémoires présentés, soit celui du Comité de vigilance environnementale de l'est de Montréal, citait que les taux de mortalité et d'hospitalisations pour maladies de l'appareil respiratoire étaient plus élevés dans le secteur du CLSC de Pointe-aux-Trembles que dans d'autres secteurs de l'île de Montréal. Le rapport déposé par le BAPE a alors recommandé que la Direction de santé publique (DSP) de Montréal-Centre réalise et rende publique une analyse statistique visant à départager les principaux facteurs de risque pour la santé dans le secteur. Ce rapport suggérait également qu'une étude de l'impact de la qualité de l'air et de la synergie des contaminants sur la santé soit effectuée en regard des populations habitant sous le vent dominant des principales sources industrielles.

Suite au dépôt du rapport du BAPE, la DSP a convenu de réaliser une analyse des données administratives d'ordre sanitaire et environnemental disponibles pour la période courante 1995-2000. Les objectifs spécifiques poursuivis étaient : 1) d'évaluer la validité des données sanitaires et environnementales disponibles, 2) d'évaluer si les taux d'hospitalisations pour problèmes respiratoires étaient plus élevés à Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est que dans l'île de Montréal et ce, en tenant compte de facteurs comme l'âge, la période de l'année et le lieu de résidence, 3) de vérifier si cette situation est en lien avec différents facteurs environnementaux et sociaux, et si justifié, 4) de suggérer des avenues possibles pour mieux répondre aux questions soulevées.

L'analyse des données sanitaires a été effectuée à partir des fichiers d'hospitalisations Med-Écho disponibles à la Direction de santé publique. L'investigation des facteurs potentiellement associés au développement de problèmes respiratoires a été réalisée par une revue des niveaux de polluants à Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est, des facteurs météorologiques et des caractéristiques de la population.

L'analyse des données sanitaires a mis en évidence les éléments suivants : le taux d'hospitalisations pour l'ensemble des diagnostics est plus élevé dans la partie Est que Ouest de l'île de Montréal. Pour plusieurs maladies respiratoires, les taux d'hospitalisations sont plus élevés à Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est et ce, pour des résidents de différents groupes d'âge. Chez les enfants de 0 à 4 ans, ce phénomène semblerait plus marqué pour la région de tri et d'acheminement (RTA) H1B. Chez les personnes de 60 ans et plus, le taux d'hospitalisations semblerait plus élevé pour le RTA H1A. En se basant sur les données disponibles, les taux d'hospitalisations plus élevés observés ne sembleraient pas être dus à un petit groupe de personnes fréquemment hospitalisées ou à une mauvaise attribution des diagnostics.

Des industries de secteurs d'activités très diversifiés ont été recensées dans le territoire de l'étude, et plusieurs de ces industries émettent des polluants dans l'air. L'analyse des niveaux de polluants a permis de constater qu'entre 1996 et 2001, les niveaux de certains polluants étaient plus élevés à Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est comparativement aux niveaux mesurés à différentes stations d'échantillonnage dans l'île de Montréal, et ce, pour le dioxyde de soufre (SO₂), l'ozone (O₃), les composés organiques volatiles (COV) et les particules. Toutefois, ces niveaux étaient situés en deçà des normes canadiennes. L'examen de ces données en fonction de paramètres météorologiques, montre que les secteurs situés au nord-est du quartier industriel, et dans une moindre mesure, ceux situés au sud-ouest, sont plus fréquemment soumis aux polluants générés par les activités industrielles. Comme les niveaux ambiants de certains polluants sont un peu plus élevés à Pointe-aux-Trembles que dans l'île de Montréal, il est possible que l'exposition des individus soit également plus élevée. Toutefois ceci devrait être vérifié.

D'autres facteurs de risque associés à des problèmes respiratoires et le tabagisme ont également été investigués. Des données de sondage suggèrent que le pourcentage de fumeurs serait plus élevé à Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est que dans l'ensemble de l'île de Montréal. Cependant, le nombre de sujets inclus dans ces sondages ne permet pas de conclure de façon certaine si la prévalence du tabagisme chez les résidants de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est est significativement plus élevée que chez les résidants de l'ensemble de l'île de Montréal. Il n'est pas possible non plus, à l'aide des données disponibles, d'estimer l'association entre l'exposition à la fumée de tabac des individus (fumeurs et leurs proches) et le risque d'hospitalisation. D'après l'examen des facteurs socio-économiques et démographiques, le facteur qui distingue de façon importante Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est des autres secteurs étudiés est la proportion d'immigrants. Cette proportion est très faible à Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est par rapport aux autres secteurs. Il n'est cependant pas possible de déterminer l'impact spécifique de ces facteurs sur les admissions hospitalières sur la base des données utilisées.

Les résidants de l'est de Montréal sont préoccupés par les émissions des industries du secteur industriel à proximité de leurs habitations. En plus d'un aperçu de la situation selon les données disponibles pour la période de 1995-2000, les pistes de différentes études qui permettraient d'étudier l'impact potentiel des émissions des industries sur la santé des résidants sont proposées dans le présent rapport. La poursuite de l'étude de l'influence d'autres facteurs environnementaux et sociaux est également recommandée. Cependant, la réalisation de ces études dépend de l'obtention de fonds de recherche supplémentaires aux budgets de fonctionnement actuels de la direction de santé publique.